

Charlotte Gautier

Solve et Coagula : Cinq mouvements in crescendo, 2015

Encre, papier

350 × 25 cm

Solve et Coagula : Cinco movimientos in crescendo, 2015

Tinta, papel

350 × 25 cm

Charlotte Gautier

Solve et Coagula : Fréquences chromatiques, 2015

Encre, papier, bacs, eau

360 × 35 cm

Solve et Coagula : Frecuencias cromáticas, 2015

Tinta, papel, recipientes, agua

360 × 35 cm

Linda Sanchez

Les coquilles sont incluses, 2013

latex et plâtre

120 minutes

Las cáscaras están incluidas, 2013

Latex y yeso

120 minutos

Linda Sanchez

Flaque, 2015

eau rangée

Dimension variable

Charco, 2015

Agua encausada

Dimensión variable

Linda Sanchez

Ruisseaulement et poussière, 2015

Vidéo d'archive

Esorrentía y polvo, 2015

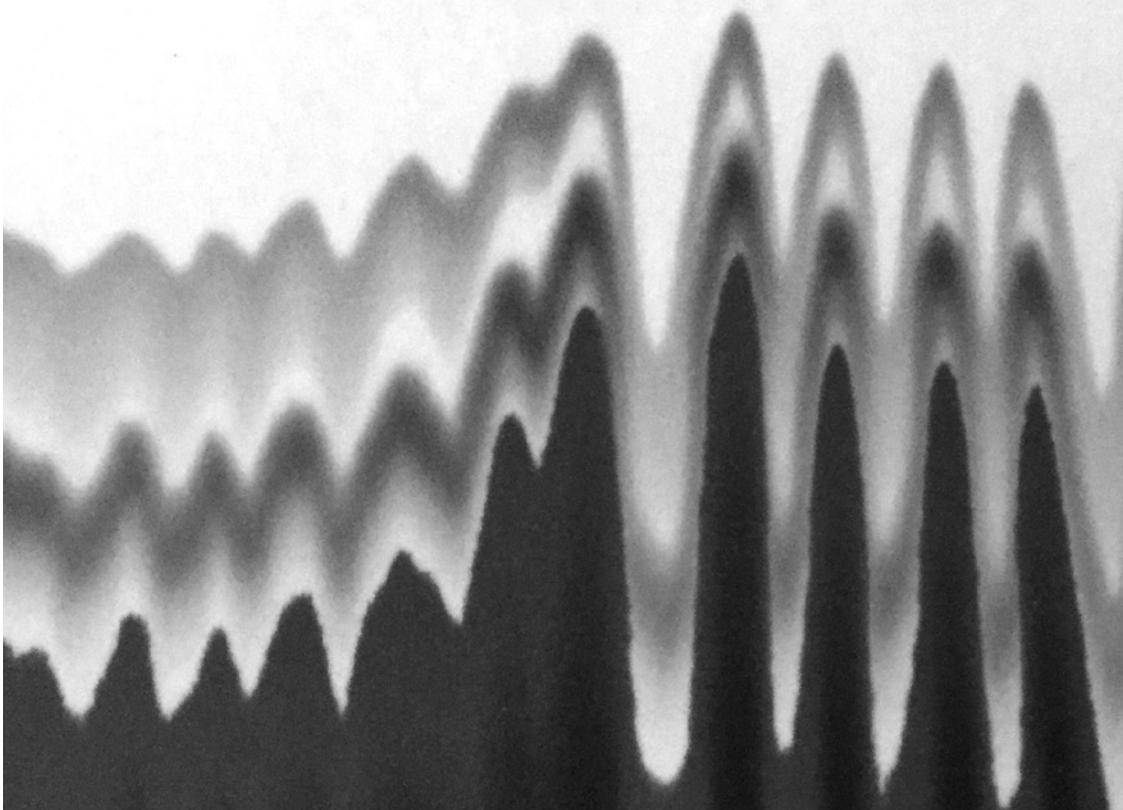
Video de archivo

SER O ESTAR

Charlotte Gautier

Linda Sanchez

Casa de Velázquez



El martes 27 Octubre 2015 de 18h à 22h

Casa de Velázquez, atelier n°3 / Calle de Paul Guinard, 3, Madrid

contact@charlottegautier.com
www.charlottegautier.com
+0033 7 50 41 18 09

lindasanchez@netcourrier.com
http://www.dda-ra.org/fr/oeuvres/SANCHEZ_Linda
+0033 6 84 85 89 05

CASA DE
ACADEMIE
VELAZQUEZ
DE FRANCE
À MADRID

Le premier acte, c'est l'observation, des évènements fortuits du quotidien aux phénomènes naturels.

Un papier peint dans lequel l'humidité s'est infiltrée, un verre sous une lampe et les projections lumineuses qui l'entourent, les mouvements de l'eau réfléchis sur une coque de bateau...

... une sorte d'errance du regard, une contemplation, une absence qui remet les choses et ses propres rythmes dans l'abstraction dont ils proviennent. Le mouvement de quelques particules de poussière dans une goutte d'eau peut devenir un monde en soi.

Les œuvres ne sont pas fixes et absolues. Elles admettent leur impermanence, leur changement d'état, à l'image d'une recherche polymorphe et bifurcatoire.

Capturer, reproduire ou réactiver ces évènements fugaces fait-il de l'artiste un chorégraphe?
Mettant en scène des matières et leurs mouvements dans une temporalité qui leur est propre, les œuvres sont autant les formes incarnées que les environnements et les dispositifs qui les rendent possible.

El primer acto, es la observación, de los eventos casuales de la cotidianidad a los fenómenos naturales. Un trozo de papel pintado sobre el cual la humedad se ha infiltrado, un vaso bajo una lámpara y las proyecciones luminosas [de luces] que lo rodean, los movimientos del agua reflejados sobre el casco de una embarcación...

... una especie de errancia de la mirada, una contemplación, una ausencia que vuelve a poner las cosas y sus propios ritmos en la abstracción de la cual proceden. El movimiento de algunas partículas de polvo en una gota de agua puede convertirse en un mundo en sí mismo.

Las obras no son fijas y absolutas. Estas admiten su fugacidad, su cambio de estado, a la imagen de una búsqueda que toma diversas formas y caminos.

¿ El capturar, reproducir o revitalizar estos acontecimientos fugaces, hace del artista un coreógrafo ? Poniendo en escena los materiales y sus movimientos en una temporalidad que les es propia, las obras son tanto las formas encarnadas como los entornos y los dispositivos que las hacen posibles.